

ils pouvaient par la suite reproduire presque intégralement la lecture spirituelle de leur abbé. Or un abbé bénédictin de France, dont le monastère est actuellement en Italie et qui conduit vaillamment sa barque après des épreuves sans précédents, est actuellement âgé de 86 ans. Il était jeune entre 1871 et 1879, date de la mort de l'abbé de Solesmes, ce qui situe chronologiquement la prophétie dont je veux parler dans un espace de trois ou quatre ans. Don Guéranger tirait pour ses moines les leçons théologiques de la guerre de 1870. On ne m'a pas dit au juste comment il concevait cette question. Mais, un jour, en finissant sa causerie, il dit à ses moines stupéfaits : " L'empire d'Allemagne est l'empire du diable. Mais vous, les jeunes, et je ne dis pas les plus jeunes, vous en verrez la fin. " L'abbé bénédictin qui était au nombre des auditeurs était classé parmi les jeunes et non parmi les plus jeunes. Aussi, malgré ses 86 ans, il espère bien ne pas mourir sans avoir vu l'accomplissement de cette prophétie, c'est-à-dire la chute de l'empire du diable, le *finis Germaniae*. Je ne veux point discuter la question de savoir s'il s'agit ici d'une véritable vue prophétique ou d'un mouvement oratoire dans lequel Don Guéranger croyait voir se réaliser plus tard ce qu'il désirait vivement pour le bonheur de l'Eglise. Je me borne à rappeler ce fait dont le grand mérite est d'être, je crois, complètement inédit.

Il est certain, dans tous les cas, que, actuellement, la situation de la guerre semble changée. Les succès des Alliés se poursuivent avec une parfaite régularité et nous reprenons petit à petit tout ce que l'ennemi nous avait enlevé. Une grosse part de ces succès est due à la coopération américaine, et l'on comprend maintenant la profondeur de ce mot du général Pershing le 17 juillet dernier à M. Clemenceau : " Nous vous demandons de tenir encore six mois, après nous nous chargeons du reste. "

Mais le
devoir
défend

Une
gais a re
cette m
gouvern
res de la
protectio
oppositio
vite en b
gouverne
pour cel
dent. Co
tectorat
tion par
tion, pen
protectory
été très u
fenseur d
écoutée.
vainere. J
nous conn
e pays au
affaires di
tectorat fr
entant de
aires et le
publique. N
apprend l
once est e